



ABANDON



Vierge très-douce, ô Souveraine
Et de la chaste crainte et du candide espoir,
Je reviens, comme chaque soir,
Devant votre bonté sereine,
Humblement confronter ma vie à mon devoir.



J'apporte avec mes défaillances,
Avec le douloureux décompte de mes torts,
Avec mes hontes, mes remords,
— Mais sans injustes défiances —
Mes succès incertains et mes douteux efforts.



Et je sais bien que tout de même
Que s'il vous revenait des combats triomphant,
Vous accueillerez votre enfant ;
Depuis longtemps votre cœur m'aime,
Et contre tout chagrin cet amour me défend.



Car j'ai compris que la détresse
De l'homme qu'en Adam le péché s'asservit
Cache un trésor qui vous ravit ;
Je mérite votre tendresse :
Par sa grâce en mon sein votre Jésus revit.

H. M.-L.

